sous Julien en Gaule (355-361) (Amm. Marcell., XVI, 7).

P. 306, n° 2726 et p. 307, fig. 81. P. Bouffard. A Saint-Maurice. **98)** Autel dédié aux Nymphes (plus loin, n° 258).

P. 314, n° 2786 et 315, fig. 82. G. Caputo. A Marsa Dila, au Nord de Zavia, en Tripolitaine. Plaque de marbre brisée à gauche.

99) πα ΥΣΑΝΙΟΥ
ναυΑΡΧΗΣΑΣ
ΥΣΤΡΑΣ
ϽΗΚΟΝΤΑ
Ι ΗΡΑΚΛΕ

L'inscription date peut-être du temps de la guerre de Mithridate.

P. 321, n° 2807. L. Ch. Leschi, A *Cuicul*, en Algérie. Neuf cuillers en argent, sur le manche desquelles un monogramme donne le mot

100) FRATRES

P. 324, n° 3080 et p. 355, fig. 95. R. Laur-Belart. A Augst. **101)** Épitaphe (plus loin, n° 260).

P. 396, n° 3339. I. I. Russu, *Anuarul Institutului de Istorie nationala*, XI, 1946-1947, p. 412-415. **102)** L'épithète de *Dacicus* donnée à Constantin (*Ann. épigr.*, 1934, n° 158) correspond à la domination de Constantin sur une longue bande de terre au nord du Danube, en Valachie et dans le Banat (cf. D. Tudor, *Rev. istorică română : Ann. épigr.*, 1950, n° 174).

P. 397, n° 3364. I. I. Russu, *Anuarul, loc. cit.*, p. 403-412. **103)** M. Ulpius Celerinus *interprex Dacorum* (*Ann. épigr.*, 1947. n° 35) serait d'origine dace ; son activité serait à lier avec la participation de la *legio Ia Adjutrix* aux guerres daciques sous Caracalla ou Maximin le Thrace.

P. 436, n° 3630 et p. 437, fig. 124. M. Mirabella Roberti. A Grado.

104) Épitaphe sur mosaïque du Juif converti *Petrus qui Papario* (plus loin, n° 172).

ID., III, 1948 (publié en 1950).

Même remarque générale que précédemment.

P. 62-63, n° 477. E. M. Štaerman, dans le *Bull. d'Histoire ancienne*, 1947, p. 51-67, Moscou. Étude récapitulative sur les publications épigraphiques concernant l'antiquité parues en U. R. S. S. durant les vingt-cinq dernières années.

P. 221, n° 2229. Gr. Florescu (*Rev. istorică română*, XVII, 1947, p. 173-174) **105)** combat la thèse de I. I. Russu (*Ann. épigr.*, 1950, n° 177) concernant la lecture *Aurgais* de l'inscription n° 7 de l'*Ann. épigr.*, 1938.

P. 233, n° 2348. E. Bosch, dans *III Türk Tarih Kongresi*, 1948, n° 576 et suiv., **106)** date, d'après le témoignage des inscriptions, du temps de Caracalla un établissement thermal lié à un gymnase, fouillé sur la colline de Çankırıkapı à Ankara ; son constructeur a été un personnage en vue d'Ancyre, Tiberius Julius Justus Junianus.